

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 42 (1985)

Heft: 6

Artikel: L'ancien champion du monde, Oskar Plattner, tente de relancer le cyclisme sur piste auprès des jeunes : une semaine de "vacances actives" au vélodrome à ciel ouvert de Zurich-Oerlikon

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ancien champion du monde, Oskar Plattner, tente de relancer le cyclisme sur piste auprès des jeunes

Une semaine de «vacances actives» au vélodrome à ciel ouvert de Zurich-Oerlikon

Texte et photos: Hugo Lörtscher
Traduction: Marianne Weber

En Suisse, les courses cyclistes sur piste relèvent d'une tradition bien établie, même si leurs adeptes ne peuvent s'entraîner qu'à Zurich – qui dispose du «Hallensta-

que le cyclisme sur piste ne connaîtra jamais le succès d'un sport comme le tennis, par exemple. C'est que, pour les non-initiés, cette façon de tourner en rond, sur une piste de béton, pendant des heures, est abrutissante.

Ce n'est pas l'avis des 15 adolescents, âgés de 14 à 16 ans, qui ont choisi, l'été dernier, de s'initier aux charmes de la course sur piste avec Oskar Plattner! Ils étaient invités, par l'Office des sports de la ville de Zurich, à passer une semaine de vacances au vélodrome à ciel ouvert, et à s'y entraîner en profitant des conseils de l'ancien champion du monde.



dion» et du vélodrome à ciel ouvert d'Oerlikon – à Genève et à Lausanne. Cette discipline, qui a connu une certaine stagnation pendant plusieurs années, semble jouir d'un regain de popularité. Ceci est dû, sans doute, aux efforts consentis pour attirer la jeunesse. Il est cependant certain

Le vélodrome à ciel ouvert d'Oerlikon sauvé de la démolition

Le vélodrome à ciel ouvert d'Oerlikon, propriété de la ville de Zurich, a été construit en 1912 déjà. Son histoire fut assez mouvementée, et il connut, vers les années 70, maintes tribulations au sujet de son assainissement: le vélodrome, qui était, à l'époque, dans un état de dégradation avancé, devait être détruit, car la ville avait des projets ambitieux concernant la construction d'un métro et l'organisation possible des Jeux olympiques. Elle ne tenait pas absolument à faire rénover ce haut-lieu du cyclisme. Heureusement, les fans de la «petite reine» ne l'entendirent pas de cette oreille! Le chef du vélodrome, Hans Maag, réunit autour de lui un groupe de volontaires (coureurs cyclistes, artisans, jeunes «supporters») et commença, avec eux, des travaux de rénovation. Cette poignée de «vrais» idéalistes ne comptèrent ni leurs peines, ni leurs heures (s'il avait fallu les payer, le montant eût été de 350 000 fr.), et ils furent soutenus dans leur entreprise par une collecte de signatures demandant le maintien du vélodrome. Sur ce, le conseil municipal accorda alors – en 1977 – un crédit de 1,5 million de francs pour son assainissement. Pourtant, les travaux furent à ce point bâclés qu'il fallut les reprendre en 1980!

Aujourd'hui, le vélodrome, devenu l'un des plus beaux et l'un des plus rapides du monde, est utilisé chaque jour par de jeunes cyclistes. Il n'est plus question de démolition, et ses portes resteront ouvertes aux représentants des générations montantes.





Recherche de l'aventure

Pour eux, la piste brûlante sous le soleil de juillet était parée de tous les attraits de l'aventure tant recherchée et du rêve qui prenait forme peu à peu. A cet âge, tous les espoirs sont encore permis. Les 15 «novices» (ils avaient été 60 à s'annoncer!), pleins d'enthousiasme et ouverts à toutes les nouveautés que l'entraîneur et idole leur apportait, représentaient un «terrain» malléable et sympathique à souhait pour ce fin psychologue qu'est Oskar Plattner. Délesté des lourdes tâches qui ont, de longues années durant, pesé sur ses épaules d'entraîneur national, il prit un grand plaisir à présenter aux jeunes sa passion, à leur communiquer son enthousiasme tout en les mettant en garde contre les illusions que peuvent faire naître la réussite de certains «grands noms» que l'on prend comme modèles. «Je préfère m'occuper de jeunes sans expérience mais pleins de feu que de m'énervier avec une équipe de professionnels désabusés», affirme-t-il en expliquant patiemment la manœuvre du «sur place» et la tactique de la deuxième position selon laquelle il faut savoir «s'ac-

crocher», si l'on veut bénéficier des avantages que l'on retire à rouler dans le sillage de l'homme de tête.

Les jeunes garçons ont voulu prouver à leur maître qu'ils avaient fait des progrès en se livrant à plusieurs démonstrations de vitesse, presque dignes de professionnels!



qu'il soit présenté par un expert, bon pédagogue et technicien accompli. Nous avons demandé à Oskar Plattner s'il avait décelé de futurs champions parmi ses... poulains! Il répond, en substance, qu'il est encore trop tôt pour discerner les réelles capacités de celui-ci ou de celui-là, mais qu'il a remarqué que certains jeunes avaient effectivement un talent méritant d'être développé. «Avant d'atteindre la situation privilégiée de coureur professionnel ou de devenir champion olympique», explique-t-il, «il faut avoir supporté les privations et les efforts qui sont le pain noir quotidien des jeunes coureurs.»

La participation à ce cours de vacances était gratuite, de même que l'utilisation des vélos de piste, le tout étant financé par une banque de la région, très généreuse pour tout ce qui touche aux sports, surtout lorsque les jeunes sont concernés. ■



L'idole et l'ami

Robert Dill-Bundi, champion olympique de poursuite à Moscou, en 1980, était aussi de la partie en tant qu'instructeur, camarade et... idole surtout! Les jeunes cyclistes eurent également beaucoup de plaisir – et peut-être un peu de peine – à rouler derrière René Aebi, qui dictait l'allure. Bref, ce premier cours de vacances pour «futurs» pistards n'a peut-être pas réuni beaucoup de participants, mais ceux qui l'ont suivi s'y sont donnés avec fougue et en ont retiré un réel profit. Ce succès prouve, en tout cas, que le cyclisme sur piste peut être attrayant pour les jeunes, à condition

